

# Mi-temps de Wirecard Court

## Environ sept mois à Munich Stadelheim et le miracle de Berne

#Wirecard #Germany #Munich

Lors de la célèbre finale de la Coupe du monde de football de juillet 1954, l'équipe allemande finaliste disposait d'un facteur de victoire qui n'est entré en jeu qu'à la mi-temps. Un certain Adolf "Adi" Dassler, nommé plus tôt responsable de l'équipement de l'équipe, avait fourni à toute l'équipe une toute nouvelle chaussure de football brevetée avec des crampons remplaçables. À la mi-temps, les crampons de chaque joueur ont été remplacés par des crampons plus grands afin d'assurer une meilleure stabilité sur le terrain boueux et pluvieux. Passées inaperçues pour beaucoup jusqu'à aujourd'hui, les chaussures Adidas, alors révolutionnaires, ont joué un rôle décisif dans la **victoire presque inimaginable** de l'outsider sur la Hongrie, qui a permis à l'Allemagne de l'Ouest de remporter la première Coupe du monde de l'ère d'après-guerre.

Après plus de sept mois d'interrogatoire des témoins dans le gigantesque scandale germano-bavarois Wirecard, certains se sont peut-être sentis rappelés par cette surprise de la mi-temps en Suisse en 1954. Le miracle de Berne a peut-être même eu un impact sur certaines des réflexions de la première mi-temps du jeu juridique dans le tribunal pénitentiaire de Stadelheim à Munich.

L'un des premiers événements qui m'est venu à l'esprit est sans doute l'**attaque houleuse des** procureurs de Munich dès le premier jour d'audience. Pendant cinq heures, ils ont osé lire les charges retenues contre trois anciens PDG de Wirecard accusés de fraude. La contre-attaque des avocats de la défense de M. Braun, qui ont immédiatement demandé la suspension de l'ensemble du procès, mérite également d'être rappelée. Non pas parce que la défense se sentait trop sous pression, comme certains journalistes compromis dans la galerie publique l'**avaient faussement rapporté** à leur public, mais parce que les mêmes procureurs de Munich qui avaient lu leur acte d'accusation pendant plus de cinq heures quelques jours plus tôt avaient, peu avant le début du procès, fourni des quantités massives de courriels et de relevés de transactions à M. Braun. Ces procureurs munichois méritaient certainement un carton jaune dès le début pour ce genre de faute.

Peu de temps après, dans une sorte d'acrobatie de gardien de but aux proportions extraordinaires, l'équipe du tribunal a décidé de rejeter cette demande de suspension de la procédure. L'équipe de défense de M. Braun a immédiatement fait appel de la décision de rejet du tribunal à la mi-janvier 2023, en même temps qu'une deuxième suspension de l'emprisonnement et de la garde à vue de l'ancien PDG de Wirecard. Cependant, au lieu de prendre une décision en temps voulu, le tribunal a décidé de cacher cet appel dans le vestiaire, pour le ramener dans l'arène le tout dernier jour avant les vacances d'été en août 2023 et le rejeter rétroactivement à la mi-janvier 2023 - en même temps que la motion visant à suspendre une nouvelle fois l'emprisonnement du Dr Braun.

Depuis le début du mois de février 2023, l'équipe chargée de l'infraction était en mode d'attaque constante, un peu comme un FC Bayern Munich en colère essayant désespérément de se qualifier pour les quarts de finale dans un match contre un véritable vainqueur de la Ligue des champions ne venant pas d'Allemagne. Buts ? Presque aucun. Les nombreuses plaintes contre le Dr Braun, soutenues par le ministère public et les médias de Munich, ont manqué le but à 20 mètres à gauche, à droite ou dans les tribunes.

Le tribunal a interrogé un certain nombre de responsables et de directeurs des finances et de la conformité, qui ont clairement donné l'image d'une surveillance financière et juridique plutôt négligée chez Wirecard. Le problème, c'est que la responsabilité et la faute n'incombaient pas au PDG, ni même nécessairement au directeur financier.

Avec l'interrogatoire d'un ancien directeur informatique, l'attention s'est portée sur les structures informatiques de Wirecard, les réseaux en nuage et les moteurs logiciels externalisés, qui auraient dû être beaucoup plus sous les feux des projecteurs de la presse, auparavant très intéressée. Mais depuis le début du procès, les fauteuils réservés à la presse au fond de la salle d'audience et aux spécialistes des technologies de l'information sont restés pratiquement vides, comme celui de Jan Marsalek. Ce dernier avait au moins laissé sur son siège une lettre personnelle transmise à un avocat munichois à la fin du mois de juillet 2023.

Le poste de milieu de gamme chez Wirecard, occupé par James Freis, était manifestement intéressant. Il a été nommé PDG par intérim de l'entreprise après le 18 juin 2020, lorsque Wirecard a annoncé que 1,9 milliard d'euros manquaient sur des comptes séquestres en Asie. On aurait pu s'attendre à ce que James Freis fasse des gestes impressionnants et pousse la balle vers l'avant lorsqu'il a été interrogé le 27 avril 2023, mais au lieu de cela, le Dr Braun s'en est emparé et l'a envoyée directement dans le but de l'adversaire lorsqu'il a demandé dans l'une de ses dernières phrases si James Freis avait reconnu qu'au moins 156 millions de dollars avaient été transférés des comptes de Wirecard vers des banques offshore dans les semaines qui ont précédé l'insolvabilité de l'entreprise. James Freis a également révélé de manière choquante dans son témoignage que l'administrateur local de l'insolvabilité a régulièrement marché sur ses chaussures de football après que l'insolvabilité de Wirecard a été déclarée à la hâte à la fin du mois de juin 2020. Il a dit à Freis à plusieurs reprises qu'il n'était pas souhaitable ni recommandé de rechercher quelque part des centaines de millions de fonds potentiellement liés à l'activité de TPA.

Plus tôt en mars 2023, l'équipe de défense du Dr Braun a marqué un autre point impressionnant en découvrant non seulement dans les relevés de transactions que plusieurs centaines de millions de paiements de commissions, clairement associés à des activités commerciales de tiers, avaient été identifiés sur des comptes bancaires à l'étranger. Des revenus provenant d'une activité commerciale qui, selon le ministère public de Munich, n'existait pas du tout et qui avait conduit à l'emprisonnement du Dr Braun il y a plusieurs années.

L'équipe de la défense est allée encore plus loin en citant quelques entreprises qui ont participé à l'acheminement de plus de 900 millions de dollars provenant de ces activités commerciales de tiers partenaire magasin, la Suisse étant fortement impliquée. Tout comme dans l'investissement de près d'un milliard de dollars de Softbank dans Wirecard en 2019.



Le miracle de Berne, 4 juillet 1954

Un ancien **employé de Softbank a témoigné** en août 2023 que le Credit Suisse avait été chargé de gérer l'opération. Ce montant de près d'un milliard de dollars a été financé sous la forme d'une dette en actions de la société, et 100 millions de dollars de bénéfices ont été réalisés en Suisse tout en reversant ce montant de près d'un milliard de dollars aux investisseurs.

Every truly successful team also has one or two wild cards, players who are brought in at the end of the spectacle to make a difference. Former BaFin director Felix Hufeld, who was fired in early 2021 over the Wirecard scandal, was first hired by German industrial investment firm Ranthun Capital. Shortly thereafter, Hufeld was recruited by the New York investment firm Apollo Management Inc., which in February 2023, just a few months after Hufeld's employment, purchased substantial assets from the very same Credit Suisse Bank mentioned above for an undisclosed purchase price. Other wild card players and former Wirecard stakeholders are or were at least post-Wirecard employment entangled with beautiful Switzerland, including BaFin's Elisabeth Roegele, and also post-June 2020 interim CEO James Freis.

Il y a plusieurs mois, l'équipe juridique du Dr Braun a déposé plusieurs requêtes auprès du tribunal, demandant indirectement à l'administrateur judiciaire officiel de Wirecard de confisquer immédiatement les centaines de millions trouvés à l'étranger. Comme il refuse toujours de le faire et qu'il reste totalement silencieux sur le sujet, l'administrateur de l'insolvabilité aurait probablement dû recevoir un carton rouge et être contraint de quitter l'arène. Le récit officiel, cultivé pendant des années, d'une activité inexistante de Wirecard en tant que partenaire tiers doit sans doute être maintenu en toutes circonstances et avec un pied de biche bavarois.

La défense des opposants a été encore plus visiblement ébranlée lorsque les enquêteurs officiels de Wirecard de la police criminelle de Munich ont été interrogés. Ces inspecteurs en chef ont révélé qu'ils n'avaient commencé à se pencher sur les relevés de transactions financières des nombreuses sociétés Wirecard impliquées qu'à la fin de l'année 2021 environ, date à laquelle la finale de la coupe de Berlin s'était achevée en grande pompe devant la commission d'enquête du Bundestag allemand. Ces enquêteurs de la police n'ont probablement même pas été autorisés à jouer le jeu, n'est-ce pas ?

Un autre carton rouge aurait dû être adressé au plus tard au début du mois d'août 2023 au grand média local de Munich, le Sueddeutsche Zeitung, **qui affirmait que** les requêtes judiciaires susmentionnées

déposées par la défense du Dr Braun n'étaient pas le résultat des nombreuses révélations scandaleuses faites par les efforts d'investigation et de témoignage, mais plutôt un moyen de *"détourner l'attention de la fraude scandaleuse"*.

Qu'est-ce que la seconde moitié du match révélera de plus, surtout maintenant que les crampons ont été remplacés par de plus gros par l'outsider ?

<https://www.sun24.news/fr/mi-temps-de-wirecard-court-environ-sept-mois-a-munich-stadelheim-et-le-miracle-de-berne.html>